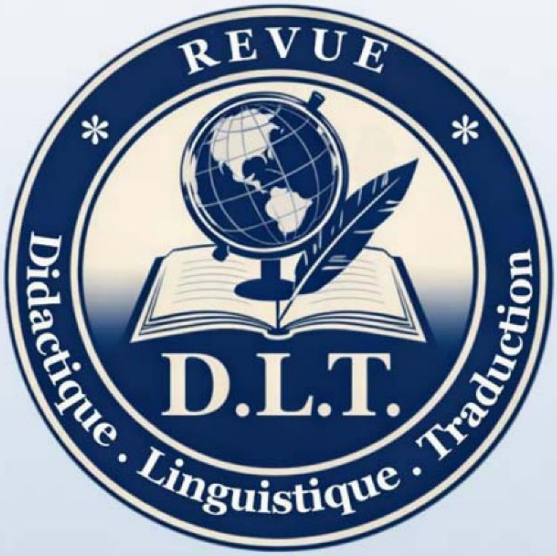
Ecole normale supérieure de Sétif / Algérie

Revue de Didactique, Linguistique et Traduction



Numéro Varia

Volume 4 • Numéro 1 • 30 juin 2026

ISSN: 2992-1228 / EISSN: 2992-1287

Revue de Didactique, Linguistique et Traduction (DLT)
Revue scientifique de l'École Normale Supérieure de Mostaganem (Algérie)
Revue scientifique - À comité de lecture - Semestrielle

Présentation

La Revue de Didactique, Linguistique et Traduction est une revue scientifique pluridisciplinaire à comité de lecture, publiée deux fois par an par le Département des langues étrangères de l'École Normale Supérieure (ENS) de Mostaganem, en Algérie. La revue a pour vocation de promouvoir une recherche rigoureuse, innovante et ouverte sur l'international dans les domaines de la didactique des langues, des sciences du langage et de la traductologie.

Mission et objectifs

La Revue de Didactique, Linguistique et Traduction offre un espace de diffusion et de discussion destiné aux chercheurs, enseignants et praticiens souhaitant partager des travaux scientifiques originaux et de haute qualité. Ses objectifs principaux sont :

1. Encourager la production de recherches novatrices dans les domaines des langues et de la communication.
2. Favoriser le dialogue interdisciplinaire entre didactique, linguistique et traductologie.
3. Valoriser les approches théoriques, descriptives, comparatives et appliquées.
4. Contribuer à la diffusion des connaissances à l'échelle nationale et internationale.

Domaines couverts

Didactique des langues : Méthodes d'enseignement, innovation pédagogique, évaluation, technologies éducatives et apprentissage des langues étrangères.
Linguistique : Analyse des phénomènes linguistiques dans leurs dimensions théoriques, descriptives, comparatives et appliquées.
Traductologie : Étude des processus de traduction et d'interprétation, des enjeux interculturels et des pratiques professionnelles en contexte multilingue.

Politique éditoriale

La revue publie :

1. Des numéros thématiques consacrés aux problématiques émergentes et aux avancées récentes de la recherche.
2. Des numéros varia accueillant des contributions diversifiées et interdisciplinaires.
3. Des numéros spéciaux dédiés notamment aux actes de colloques scientifiques nationaux et internationaux.

Les articles sont acceptés en français et en anglais, afin d'assurer une large diffusion auprès des communautés scientifiques internationales.

Organisation éditoriale

La revue s'appuie sur une structure éditoriale composée de :

1. Un comité scientifique regroupant des spécialistes reconnus des domaines couverts par la revue.
2. Un comité de lecture constitué d'enseignants-chercheurs et professeurs experts assurant une évaluation anonyme, impartiale et conforme aux standards internationaux du peer review.
3. Un comité de rédaction chargé de la coordination éditoriale et du suivi scientifique des publications.

Rayonnement scientifique

Par son ouverture disciplinaire et internationale, D.L.T. ambitionne de devenir une revue de référence pour les chercheurs et praticiens intéressés par la didactique des langues, la linguistique et la traductologie. Elle témoigne également de l'engagement de l'ENS de Mostaganem en faveur de la recherche scientifique, de l'innovation pédagogique et du dialogue académique.

Didactics, Linguistics and Translation Journal (DLT)
Scientific Journal of the Higher School of Teachers (ENS) of Mostaganem (Algeria)
Peer-reviewed – Interdisciplinary - Biannual

Presentation

Didactics, Linguistics and Translation Journal is an interdisciplinary peer-reviewed scientific journal published twice a year by the Department of Foreign Languages of the Higher School of Teachers (ENS) of Mostaganem, Algeria. The journal is committed to promoting rigorous, innovative and internationally oriented research in language didactics, linguistics and translation studies.

Mission and Objectives

D.L.T. provides a platform for researchers, academics and practitioners to disseminate and discuss original, high-quality scholarly work. Its main objectives are to:

1. Encourage innovative research in language and communication studies.
2. Foster interdisciplinary dialogue between didactics, linguistics and translation studies.
3. Promote theoretical, descriptive, comparative and applied approaches.
4. Contribute to the dissemination of knowledge at both national and international levels.

Fields Covered

Language Didactics: Teaching methods, pedagogical innovation, assessment, educational technologies and foreign language learning.
Linguistics: Theoretical, descriptive, comparative and applied analyses of linguistic phenomena.
Translation Studies: Research on translation and interpreting processes, intercultural issues and professional practices in multilingual contexts.

Editorial Policy

The journal publishes:

1. Thematic issues devoted to emerging research questions and recent developments.
2. Varia issues welcoming diverse and interdisciplinary contributions.
3. Special issues dedicated in particular to selected proceedings of national and international scientific conferences.

Articles are accepted in French and English, ensuring broad accessibility and international visibility.

Editorial Structure

The journal relies on a rigorous editorial organization composed of:

1. A Scientific Committee bringing together recognized specialists in the journal's fields of interest.
2. An Editorial Board / Review Committee composed of experienced academics and professors who ensure anonymous and impartial peer review in accordance with international standards.
3. An Editorial Committee responsible for editorial coordination and scientific quality control.

Academic Outreach

Through its interdisciplinary and international orientation, D.L.T. seeks to become a leading reference journal for scholars and practitioners working in language didactics, linguistics and translation studies. It also reflects the commitment of ENS Mostaganem to scientific research, educational innovation and academic dialogue.

Éditeur en chef		
Mabrak Sami	École Normale Supérieure de Sétif	Algérie
Comité éditorial : éditeurs associés et relecteurs		
Altmanova Jana	Université de Naples L'Orientale	Italie
Albano Mariangela	Université de Cagliari	Italie
Alqaisi Fuad	Université Doha	Qatar
Ameen Fadil	Université de Soran	Irak
Ameur Azzedine	Université de M'sila	Algérie
Amrocuhe Fouzia	Université de M'sila	Algérie
Arrar Salah	École Normale Supérieure de Sétif	Algérie
Asbayou Omar	Université Lumière Lyon 2	France
Auger Nathalie	Université Paul-Valéry Montpellier 3	France
Behira Younes	Université Tiaret	Algérie
Baraka Rima	Université libanaise	Liban
Bacquelaine Françoise Michele	Université de Porto	Portugal
Bedjaoui Wafa	Université d'Alger 2	Algérie
Belkacem Mohamed Amine	Université de Batna 2	Algérie
Belkhir Yasmina	Université de Mostaganem	Algérie
Benabid Faïza	Université Bordj Bou Arreridj	Algérie
Benchouk Nadjet	Université de Tlemcen	Algérie
Benelhadj Djelloul Souad	Université de Relizane	Algérie
Benyettou Sawsan	Université de Mostaganem	Algérie
Berrabhi Ali	Université Tiaret	Algérie
berrachdi hayat saida	Université de Mostaganem	Algérie
Blanchet Philippe	Université Renne 2	France
Bouchakour Fatima Zohra	Université de Aïn Témouchent	Algérie
Boudjadar Tariq	École Normale Supérieure de Sétif	Algérie
Bouzekri Ali	Université Ibn Khaldoun de Tiaret	Algérie
Bouzidi Boubakeur	Université de Sétif 2	Algérie
Chiara Preite	Università degli Studi di Modena e Reggio Emilia	Italie
Chaalal Imen	École Normale Supérieure de Sétif	Algérie
Chali Wahiba	École Normale Supérieure de Mostaganem	Algérie
Chergui Khedidja	Ecole normale supérieure de Bouzaréah	Algérie
Chikhi Nadjet	Université de M'sila	Algérie
Conceição Manuel Célio	Université de l'Algarve	Portugal
Damerdji Chahinez	Ecole Normale Supérieure de Mostaganem	Algérie
Delebarre Justine	Université Paul-Valéry Montpellier 3	France
Derradji Yacine	Université Constantine 1	Algérie
Djouima Lila	École Normale Supérieure de Constantine	Algérie
Domenica Zollo Silvia	Université de Naples L'Orientale	Italie
Dotoli Giovanni	Université de Bari	Italie
Doulate Serouri Hamida	Université Tiaret	Algérie
Drame Mamadou	Université Cheikh Anta Diop de Dakar	Sénégal
Dury Pascaline	Université Lumière Lyon 2	France
Garbarino Sandra	Université Lumière Lyon 2	France
El Bachir Amel	Université Oran 2	Algérie
Fersaoui Imane	Ecole normale supérieure de Bouzaréah	Algérie
Hamada Hacen	École Normale Supérieure de Constantine	Algérie
Hamaïzi Blekacem	École Normale Supérieure de Sétif	Algérie
Hamzé Hassan	Université Doha	Qatar
Haroun Zineb	Université de Constantine 1	Algérie
Hoyte-West Antony	Nottingham Trent University	Royaume-Uni
Irimia Dorina	IDTRAD	France
Khadraoui Saïd	Université de Batna 2	Algérie
Kharchi Lakhder	Université de M'sila	Algérie

KHATTAB Nadji	Université de Sétif 2	Algérie
Khelladi Sid Ahmed	Université d'Adrar	Algérie
Levasseur Catherine	Institut des langues officielles et du bilinguisme	Canada
Lo Nostro Mariadomenica	Université de Salerne	Italie
Johanna Monti	Université de Naples L'Orientale	Italie
Messaoudi Nouria	Université de Aïn Témouchent	Algérie
Messous Khansaa	École Normale Supérieure de Mostaganem	Algérie
Miloud Mohamed Rachid	Université d'Alger 2	Algérie
Mouffoki Nadjet	Université Khemis Miliana	Algérie
Murano Michela	Université de Milan	Italie
Ouahmiche Ghania	Université Oran 2	Algérie
Osman Riad	Université Libanaise	Liban
Piscopo Sergio	Université de Naples L'Orientale	Italie
Portine Henri	Université Bordeaux	France
Plane Sylvie	Université de Sorbonne	France
Renner Vincent	Université Lumière Lyon 2	France
Rossi Micaela	Université de Genève	Italie
Sarr Mouhamadou Nissire	Université Cheikh Anta Diop de Dakar	Sénégal
Satal Nadia	Université de Mostaganem	Algérie
Sauvage Jérémie	Université Paul-Valéry Montpellier 3	France
Soltani EL Mehdi	Université de Khemis Miliana	Algérie
Sclafani Marie-Denise	Université Palermo	Italie
Tiouidiouine Abdelouahid	Université de Relizane	Algérie
Zebiri Abderezak	Université de M'sila	Algérie
Zenati Jamel	Université Paul-Valéry Montpellier 3	France
Zerouali Karima	École Normale Supérieure de Sétif	Algérie
Zollo Silvia Domenica	Université de Naples Parthenope	Italie

Secrétaires		
Benzidane Nezhet	École Normale Supérieure de Mostaganem	Algérie
Mousli Meriem	École Normale Supérieure de Sétif	Algérie
Messali Widad	École Normale Supérieure de Sétif	Algérie
Radjah Saïda	École Normale Supérieure de Sétif	Algérie

Table des matières

N°	Titre / Auteur	Pages
	Préliminaire / Front Matter	01-16
	Didactique	
01	Les disfluences scripturales témoignent-elles d'une réflexion en cours d'écriture ? Étude de corpus auprès de lycéens italophones apprenant le FLE **D'amelio Claudia - Université Savoie Mont Blanc (France) & Università di Torino (Italie)**	17-32
02	From listening comprehension to active student engagement, multilingual Kamishibai Serves as an innovative educational tool for algerian primary schools **Nasraoui Fatma & Kater eNada Rim - Université Abbes Laghrour- Khenchela (Algérie)**	33-49
03	Les difficultés d'apprentissage de la lecture chez les apprenants tunisiens des 3e et 4e années de l'enseignement de base **Hermi Ismail - Virtuel University Of Tunis (Tunisie)**	50-67
04	Posture empirique et tutorat pédagogique : quelles articulations pour la professionnalisation des maitres de stage dans le contexte éducatif malagasy ? **Randrianandrasana Jacques Stancelat & Manorohanta, Cécile Marie Ange & Rasoanantenaina, Aimeline - Université d'Antsiranana (Madagascar)**	68-77
	Linguistique	
05	L'oubli de comprendre : Pour une linguistique de la compréhension et du rappel **Omar Loukili - Lycée P. Cézanne, Aix En Provence (France)**	78-99
06	Mettre en récit la dette : Les métaphores de la crise du surendettement dans les discours de François Bayrou **Abbassi Samir - University de Sfax (Tunisie)**	100-113
07	Pratiques linguistiques familiales et inégalités de réussite scolaires : Synthèse sociolinguistique **Herimanana Aina Fanantenana Bertholin Gérard Jocelyn - Université d'Antananarivo (Madagascar)**	114-124
08	Le discours didactique et citoyenneté ivoirienne : Entre valeurs traditionnelles et valeurs universelles **Brigitte Horo - Université Félix Houphouet-Boigny (Côte d'Ivoire)**	125-134
09	Insécurité linguistique, enseignement-apprentissage du French et problématique de la motivation en terrain sensible : Le regard sociodidactique **Michel N Ntedondjeu & Comfort J. Endale Ekane - The University of Buea (Cameroon)**	135-150
10	Impartiality and timeliness in Plato's critique of language through Cratylus **Bocoum Boubacar - Université Yambo Ouologuem de Bamako (Mali)** **Boamah-Boateng Dennis & Gyamma Kuma Amma -University of Ghana, Legon (Ghana)**	151-165
11	Of Maladministration and Hardship: Humour, Satire, and Multimodal Framings in Mustapha Bulama's Cartoons **Muhyideen Olasunkanmi Imam - Fountain University, Osogbo (Nigeria)**	166-183
12	L'onomastique locale dans La ronde des hyènes de Camara Nangala : Le « degré zéro » de l'africanisation du roman africain **Kain Arsène Blé - Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)**	184-194
13	Language vitality and standardization perspectives: A sociolinguistic survey of the Kwasio language in Cameroon and Equatorial Guinea **Charles Lwanga Bouh Ma Sitna - University of Yaounde I, Cameroon**	195-213
	Traduction	
14	La traduction en français de « Fofombadiko », « Ma promise » de Johary Ravaloson : Brève analyse critique **Andriantsimahavandy Mino - Université des Etudes internationales de Xi'an (Chine)**	214-224
15	Proverbes et traduction automatique : Entre figement linguistique, culture et intelligence artificielle **Awatef Akremi - Université de Jendouba (Tunisie)**	225-235

Préface

Revue de Didactique, Linguistique et Traduction
Volume 4, Numéro1 - 30 juin 2026

Les sciences du langage à l'épreuve des transformations contemporaines : regards croisés en didactique, linguistique et traduction

Les sciences du langage connaissent aujourd'hui une profonde reconfiguration de leurs objets, de leurs méthodes et de leurs finalités. Longtemps structurées autour de l'analyse des systèmes linguistiques ou de l'étude des formes, elles se développent désormais à l'intersection de la didactique, de la sociolinguistique, de l'analyse du discours, des sciences cognitives, de la traductologie, des humanités numériques et, plus récemment, de l'intelligence artificielle. Cette évolution ne traduit pas seulement une diversification des champs disciplinaires ; elle révèle une transformation plus fondamentale de notre manière d'appréhender les langues. Celles-ci ne sont plus envisagées comme de simples instruments de communication, mais comme des espaces de construction des savoirs, des identités, des rapports sociaux et des médiations culturelles. Les enjeux liés au plurilinguisme, à la mobilité des individus, à la circulation internationale des connaissances, aux politiques linguistiques, aux innovations pédagogiques et aux technologies de traitement automatique des langues invitent aujourd'hui les chercheurs à renouveler leurs cadres théoriques et méthodologiques afin de mieux comprendre la complexité des pratiques langagières contemporaines.

C'est dans cette dynamique que s'inscrit le Volume 4, Numéro 1 (juin 2026) de la Revue de Didactique, Linguistique et Traduction (DLT). Les quinze contributions réunies dans cette publication témoignent de la vitalité des recherches actuelles tout en illustrant une caractéristique essentielle des sciences du langage contemporaines : leur capacité à articuler les dimensions cognitive, sociale, culturelle, éducative et technologique des phénomènes linguistiques. Bien que répartis selon les trois axes fondateurs de la revue — didactique, linguistique et traduction — les articles dialoguent constamment entre eux et dessinent une vision intégrée de la recherche actuelle, où les frontières disciplinaires deviennent plus perméables au profit d'approches interdisciplinaires capables d'appréhender la complexité des usages des langues dans des sociétés profondément transformées par la mondialisation, les mobilités humaines et les mutations numériques.

Cette cohérence scientifique se manifeste tout d'abord dans les contributions consacrées à la didactique, qui envisagent l'apprentissage des langues comme un processus cognitif, interactionnel et réflexif. Loin d'une conception normative centrée sur l'acquisition de règles, les recherches présentées montrent que les apprentissages linguistiques mobilisent des mécanismes complexes d'élaboration des connaissances, de négociation du sens et de régulation métacognitive. Dans cette perspective, l'étude de **Claudia D'Amelio**, « *Les disfluences scripturales témoignent-elles d'une réflexion en cours d'écriture ? Étude de corpus auprès de lycéens italophones apprenant le FLE* », renouvelle l'analyse des productions écrites en montrant que les hésitations, corrections et révisions constituent moins des marques d'insuffisance que des indices précieux de l'activité cognitive des apprenants. Les traces laissées au cours de l'écriture deviennent ainsi les témoins d'une interlangue en construction, révélant les opérations intellectuelles mobilisées dans l'appropriation d'une langue étrangère.

Cette même volonté de repenser les pratiques d'enseignement apparaît dans la contribution de **Fatma Nasraoui** et **Kater eNada Rim**, « *De la compréhension orale à l'implication active des apprenants, le Kamishibaï plurilingue constitue un levier pédagogique innovant au service de l'école primaire algérienne* ». En mettant en évidence le potentiel du Kamishibaï plurilingue pour développer simultanément les compétences linguistiques, l'engagement des élèves et la médiation interculturelle, cette recherche illustre l'émergence de dispositifs pédagogiques fondés sur la participation active des apprenants et

sur la valorisation des répertoires plurilingues. Les innovations didactiques ne sont plus envisagées comme de simples outils méthodologiques, mais comme des réponses aux défis éducatifs posés par des sociétés de plus en plus marquées par la diversité linguistique et culturelle.

Les travaux de **Hermi Ismail**, consacrés aux difficultés d'apprentissage de la lecture chez les élèves tunisiens de l'enseignement de base, ainsi que ceux de **Jacques Stancelat Randrianandrasana**, **Cécile Marie Ange Manorohanta** et **Aimeline Rasoanantenaina** sur la professionnalisation des maîtres de stage à Madagascar, prolongent cette réflexion en rappelant que la qualité des apprentissages dépend tout autant de la compréhension fine des processus cognitifs des élèves que du développement des compétences professionnelles des enseignants. À travers des contextes éducatifs différents, ces recherches convergent vers une même idée : les pratiques pédagogiques gagnent en efficacité lorsqu'elles prennent en compte les réalités sociales, linguistiques et culturelles dans lesquelles elles s'inscrivent. Ainsi, la didactique apparaît non plus comme une simple application des théories linguistiques, mais comme une discipline de recherche autonome capable de produire des connaissances originales sur les processus d'enseignement et d'apprentissage.

L'ensemble de ces contributions témoigne de l'évolution profonde que connaît aujourd'hui la didactique des langues. Les recherches contemporaines ne cherchent plus uniquement à déterminer quelles méthodes seraient les plus efficaces ; elles s'efforcent désormais de comprendre comment les apprenants construisent leurs savoirs, comment les enseignants développent leur expertise professionnelle et comment les environnements plurilingues transforment les pratiques éducatives. Ce déplacement du regard, du système vers l'acteur, de la norme vers les usages, constitue sans doute l'une des évolutions majeures des sciences de l'éducation linguistique au cours des dernières décennies et confère à cette première partie du numéro une remarquable cohérence scientifique.

La linguistique : des systèmes aux pratiques sociales du langage

Si les recherches en didactique réunies dans ce volume interrogent les conditions d'appropriation des langues, les contributions consacrées à la linguistique déplacent la réflexion vers les multiples fonctions que le langage assume dans la construction du sens, des identités, des rapports sociaux et des représentations collectives. Cette évolution traduit un changement majeur au sein des sciences du langage contemporaines. La linguistique ne se limite plus à décrire les propriétés internes des langues ; elle s'intéresse désormais à leurs usages, à leurs effets sociaux, à leurs dimensions cognitives et aux formes de médiation qu'elles rendent possibles dans des sociétés caractérisées par la pluralité linguistique, la circulation des discours et la mondialisation des échanges.

Cette orientation apparaît dès l'article **d'Omar Loukili**, « *L'oubli de comprendre : Pour une linguistique de la compréhension et du rappel* ». En proposant de replacer la compréhension au cœur de l'analyse linguistique, l'auteur invite à revisiter certains fondements de la discipline. Cette contribution dépasse le cadre d'une réflexion terminologique pour interroger les présupposés épistémologiques qui ont longtemps privilégié les structures du langage au détriment des mécanismes de construction du sens. Elle participe ainsi à un mouvement plus large qui rapproche aujourd'hui la linguistique des sciences cognitives, de la philosophie du langage et des théories contemporaines de la cognition.

Cette articulation entre langage et construction du sens trouve un prolongement dans l'analyse du discours politique proposée par **Samir Abbassi** dans « *Mettre en récit la dette : Les métaphores de la crise du surendettement dans les discours de François Bayrou* ». En montrant comment les métaphores structurent les représentations collectives des réalités économiques, cette étude rappelle que le langage ne reflète pas simplement le monde : il contribue à le construire. Les choix lexicaux, les images conceptuelles et les procédés rhétoriques participent à l'élaboration de cadres interprétatifs qui influencent les perceptions

sociales et les décisions politiques. Les sciences du langage rejoignent ainsi les sciences sociales dans l'analyse des mécanismes de production des idéologies et des représentations.

La question des rapports entre langue, famille et réussite éducative constitue un autre fil conducteur de cette section. Dans « *Pratiques linguistiques familiales et inégalités de réussite scolaires : Synthèse sociolinguistique* », **Herimanana Aina Fanantenana Bertholin Gérard Jocelyn** met en évidence le rôle déterminant des répertoires langagiers familiaux dans les trajectoires scolaires. Les langues premières y apparaissent non seulement comme des instruments de communication, mais également comme des patrimoines culturels, des ressources identitaires et des vecteurs de transmission intergénérationnelle. Cette réflexion rejoint les préoccupations actuelles des politiques éducatives internationales qui reconnaissent de plus en plus la diversité linguistique comme une richesse pédagogique plutôt que comme un obstacle à l'apprentissage.

Les enjeux identitaires sont également au cœur des analyses de **Brigitte Horo** et de **Michel N. Ntedondjeu** avec **Comfort J. Endale Ekane**. Tandis que la première montre comment le discours didactique participe à la construction d'une citoyenneté articulant héritages nationaux et valeurs universelles dans les manuels scolaires ivoiriens, les seconds analysent les effets de l'insécurité linguistique sur la motivation des apprenants de français dans le contexte sociopolitique sensible du Cameroun anglophone. Ces recherches rappellent que les langues ne sont jamais neutres : elles sont porteuses de rapports de pouvoir, de mémoires collectives, de représentations sociales et d'enjeux identitaires qui influencent profondément les pratiques éducatives et les politiques linguistiques.

Cette réflexion sur les relations entre langue et société se poursuit dans une perspective historique et philosophique avec **Boubacar Bocoum**, **Dennis Boamah-Boateng** et **Kuma Amma** Gyamma, qui revisitent le Cratyle de Platon dans « *Impartiality and Timeliness in Plato's Critique of Language Through Cratylus* ». Leur contribution montre combien les débats classiques sur l'origine du sens, la convention linguistique ou la motivation du signe demeurent d'une étonnante actualité. Loin d'être un simple retour aux textes fondateurs, cette lecture réinscrit les interrogations de la philosophie antique dans les débats contemporains sur la référence, la signification et les fondements de la théorie linguistique.

L'ouverture de la linguistique vers de nouveaux objets se manifeste également dans l'analyse des caricatures politiques proposée par **Muhyideen Olasunkanmi Imam**. En étudiant les stratégies humoristiques, sémiotiques et multimodales mises en œuvre dans les dessins satiriques de Mustapha Bulama, l'auteur montre que les discours contemporains ne peuvent plus être analysés indépendamment de leur dimension visuelle. Les interactions entre texte, image et contexte social deviennent aujourd'hui un champ majeur de recherche, illustrant l'élargissement progressif des objets étudiés par les sciences du langage.

La diversité linguistique et culturelle constitue enfin un axe structurant de cette publication. L'article de **Kain Arsène Blé**, consacré à l'onomastique dans La ronde des hyènes de Camara Nangala, met en lumière les fonctions symboliques des systèmes de nomination dans les processus d'africanisation du roman francophone. Les noms propres deviennent ici des espaces de mémoire, de résistance culturelle et de réappropriation linguistique, révélant la capacité de la littérature à transformer la langue héritée de la colonisation en un lieu d'expression de nouveaux imaginaires.

Cette même préoccupation traverse l'étude sociolinguistique de **Charles Lwanga Bouh Ma Sitna**, qui analyse la vitalité de la langue kwasio au Cameroun et en Guinée équatoriale. En s'intéressant simultanément aux pratiques orales, aux compétences scripturales et aux perspectives de standardisation orthographique, cette recherche souligne les défis auxquels sont confrontées de nombreuses langues minoritaires. Elle rappelle surtout que la préservation de la diversité linguistique constitue aujourd'hui un enjeu scientifique, éducatif et patrimonial majeur, en parfaite résonance avec les objectifs internationaux de sauvegarde des patrimoines immatériels.

L'ensemble de ces travaux montre ainsi que la linguistique contemporaine ne saurait être réduite à l'étude des structures linguistiques. Elle apparaît comme une science des pratiques sociales du langage, attentive aux interactions entre langue, cognition, société, culture, politique et histoire. Cette évolution traduit l'élargissement constant des sciences du langage, désormais ouvertes aux dialogues interdisciplinaires avec la sociologie, l'anthropologie, la philosophie, les sciences de l'information et les études culturelles.

La traduction comme médiation interculturelle et les nouveaux horizons des sciences du langage

La dernière partie de ce volume est consacrée à la traduction, discipline qui, plus que jamais, se situe au carrefour des langues, des cultures et des technologies. Longtemps envisagée principalement comme une pratique de transfert linguistique, la traduction est aujourd'hui reconnue comme une activité complexe de médiation, mobilisant des compétences linguistiques, culturelles, cognitives et éthiques. L'essor des technologies numériques et des systèmes de traduction neuronale renouvelle profondément les questionnements de la traductologie contemporaine, sans pour autant remettre en cause le rôle fondamental du traducteur comme médiateur entre les cultures.

Cette double dimension apparaît clairement dans l'article de **Andriantsimahavandy Mino**, « *La traduction en français de "Fofombadiko", "Ma promise" de Johary Ravaloson : Brève analyse critique* ». À travers l'étude d'une œuvre emblématique de la littérature malgache, l'auteur montre que traduire revient à négocier un équilibre délicat entre fidélité au texte source, lisibilité pour le lectorat cible et respect des spécificités culturelles. En mobilisant les travaux de Lawrence Venuti et d'Antoine Berman, cette contribution rappelle que chaque choix traductif est également un choix culturel et éthique. La traduction apparaît ainsi comme un espace privilégié de dialogue entre les langues et les imaginaires, où se rencontrent des traditions littéraires, des visions du monde et des systèmes de valeurs différents.

Cette réflexion trouve un prolongement particulièrement contemporain dans l'article d'**Awatef Akremi**, « *Proverbes et traduction automatique : Entre figement linguistique, culture et intelligence artificielle* ». Alors que les systèmes neuronaux de traduction connaissent des progrès spectaculaires, les proverbes continuent de constituer un défi majeur pour les technologies de traitement automatique des langues. Leur forte densité culturelle, leur caractère métaphorique et leur ancrage pragmatique montrent que la traduction ne peut être réduite à une simple opération de correspondance lexicale. Cette étude met en évidence les limites actuelles de l'intelligence artificielle lorsqu'elle est confrontée à des unités linguistiques profondément enracinées dans les savoirs culturels des communautés. Elle rappelle également que les sciences du langage occupent désormais une place centrale dans le développement des technologies linguistiques, en fournissant les modèles théoriques indispensables à une meilleure compréhension des phénomènes de signification, d'interprétation et de contextualisation.

Par leur complémentarité, ces deux contributions illustrent parfaitement l'évolution actuelle de la traductologie. D'un côté, elles soulignent la permanence des questions relatives à la médiation culturelle, à l'altérité et à la responsabilité du traducteur ; de l'autre, elles ouvrent de nouvelles perspectives liées aux humanités numériques, à la linguistique computationnelle et à l'intelligence artificielle. Elles montrent que les défis de demain ne résident pas dans l'opposition entre traduction humaine et traduction automatique, mais dans leur articulation au service d'une meilleure circulation des savoirs et des cultures.

Au-delà de la diversité des objets étudiés, les quinze contributions réunies dans ce numéro témoignent d'une convergence scientifique particulièrement significative. Toutes, à leur manière, interrogent les processus de médiation qui traversent les sciences du langage : médiation pédagogique entre enseignants et apprenants, médiation discursive dans les espaces publics, médiation identitaire entre langues et cultures, médiation sociale au sein des

communautés plurilingues, médiation interculturelle assurée par la traduction et, désormais, médiation technologique portée par les systèmes d'intelligence artificielle. Cette notion de médiation apparaît ainsi comme un fil conducteur susceptible de rapprocher des domaines de recherche longtemps considérés comme distincts.

Une autre caractéristique remarquable de cette publication réside dans son ancrage résolument international. Les recherches présentées prennent appui sur des terrains situés en Europe, en Afrique et en Asie, tout en dialoguant avec les grands courants théoriques des sciences du langage contemporaines. Cette pluralité géographique ne relève pas uniquement d'une volonté d'ouverture éditoriale ; elle traduit une conviction scientifique selon laquelle la diversité des contextes constitue une condition essentielle du développement des connaissances. Les situations éducatives de l'Algérie, de la Tunisie ou de Madagascar, les réalités sociolinguistiques du Cameroun, de la Côte d'Ivoire ou du Nigeria, les patrimoines linguistiques africains, les débats européens sur le discours politique ou encore les recherches consacrées à la littérature malgache et aux technologies de traduction participent ensemble à l'élaboration d'une vision véritablement mondiale des sciences du langage.

Cette orientation rejoint les évolutions observées dans les grandes revues internationales, où les recherches sont de plus en plus pensées à travers des réseaux de coopération scientifique dépassant les frontières disciplinaires, institutionnelles et géographiques. La diversité des affiliations représentées dans ce numéro illustre cette dynamique et confirme que les sciences du langage se construisent aujourd'hui dans un dialogue permanent entre les traditions académiques, les terrains de recherche et les expériences éducatives.

À cet égard, la présence majoritaire de recherches consacrées aux contextes africains mérite une attention particulière. L'Afrique n'y apparaît pas comme un simple espace d'application de modèles élaborés ailleurs ; elle se révèle comme un lieu de production théorique, d'innovation méthodologique et de renouvellement conceptuel. Les questions de plurilinguisme, de politiques linguistiques, de transmission des langues patrimoniales, de citoyenneté, de professionnalisation des enseignants ou de décolonisation des savoirs contribuent à enrichir les débats internationaux et à proposer de nouvelles perspectives pour les sciences du langage.

Ce quatrième volume confirme la vocation de la Revue de Didactique, Linguistique et Traduction : offrir un espace de publication où dialoguent les différentes composantes des sciences du langage dans une perspective interdisciplinaire, plurilingue et internationale. Les contributions réunies montrent que les défis contemporains - diversification des publics scolaires, mobilité des locuteurs, transformations numériques, essor de l'intelligence artificielle, valorisation des patrimoines linguistiques et intensification des échanges interculturels - appellent des réponses scientifiques fondées sur la complémentarité des approches plutôt que sur leur cloisonnement.

Mabrak Sami
Éditeur en chef

Preface

Revue de Didactique, Linguistique et Traduction
Volume 4, Issue 1 - June 30, 2026

Language Sciences in Times of Transformation: Cross-Disciplinary Perspectives in Didactics, Linguistics and Translation

The language sciences are currently undergoing a profound intellectual transformation. Once primarily concerned with the description of linguistic systems and the formal properties of language, they have progressively evolved into an interdisciplinary field situated at the crossroads of education, cognitive science, sociology, discourse studies, translation studies, digital humanities, and, more recently, artificial intelligence. This evolution reflects more than a diversification of research interests; it signals a fundamental shift in how language itself is conceptualized. Languages are no longer viewed solely as systems of signs or instruments of communication. Rather, they are increasingly understood as dynamic spaces where knowledge is constructed, identities are negotiated, cultures interact, and societies continuously redefine themselves.

Within this changing scholarly landscape, multilingualism, intercultural mediation, educational innovation, language policy, discourse production, and technological development have become central concerns. The accelerating circulation of people, ideas, and digital information has profoundly reshaped linguistic practices across the globe, creating new challenges for researchers while simultaneously opening unprecedented opportunities for interdisciplinary collaboration. As educational systems adapt to increasingly multilingual classrooms and artificial intelligence transforms language technologies, the language sciences are called upon to develop new theoretical frameworks capable of explaining linguistic phenomena within their cognitive, social, cultural, and technological complexity.

It is within this broader context that Volume 4, Issue 1 (June 2026) of the Journal of Didactics, Linguistics and Translation (DLT) should be understood. Bringing together fifteen original contributions from scholars representing universities and research institutions across Europe, Africa, and Asia, this issue reflects the remarkable vitality of contemporary research while illustrating the journal's commitment to promoting dialogue across disciplinary traditions and geographical boundaries. Although the articles are organized under the three complementary domains of didactics, linguistics, and translation studies, they collectively reveal a much deeper intellectual coherence. Together, they demonstrate that contemporary language research increasingly revolves around common questions concerning mediation, multilingualism, identity, literacy, intercultural communication, and technological change.

One of the most significant features emerging from this collection is the growing convergence between educational research and broader developments in the language sciences. Rather than treating language learning as the simple acquisition of grammatical competence, the studies devoted to didactics conceptualize learning as a complex cognitive, social, and interactive process. Language education is presented not merely as classroom instruction but as a multidimensional activity involving reflection, negotiation of meaning, learner agency, teacher expertise, and the recognition of linguistic diversity.

This perspective is clearly illustrated by **Claudia D'Amelio's** contribution, "*Do Written Disfluencies Reflect Ongoing Cognitive Processes during Writing? A Corpus-Based Study of Italian High School Students Learning French as a Foreign Language*." By examining revisions, hesitations, and written disfluencies produced by learners during writing tasks, the study challenges traditional perceptions of learner errors as signs of deficiency. Instead, these textual traces are interpreted as valuable indicators of metacognitive activity and language development. The article contributes to current debates on second language acquisition by demonstrating that writing is fundamentally a process of cognitive construction in which

revision becomes an essential component of learning rather than merely a corrective mechanism.

Innovation in language pedagogy constitutes another important dimension of this issue. In "*From Oral Comprehension to Active Learner Engagement: The Multilingual Kamishibai as an Innovative Pedagogical Tool for Algerian Primary Schools*," **Fatma Nasraoui** and **Kater eNada Rim** explore the educational potential of multilingual storytelling through Kamishibai theatre. Their research demonstrates that multilingual pedagogical practices not only enhance oral comprehension but also foster learner participation, creativity, and intercultural awareness. More broadly, the study reflects an international trend towards learner-centred pedagogies that value linguistic diversity as a resource rather than a challenge. In multilingual societies, educational innovation increasingly depends on teachers' ability to integrate learners' linguistic repertoires into meaningful classroom experiences.

Questions related to literacy acquisition are addressed in **Ismail Hermi's** article on reading difficulties among Tunisian primary school learners. Based on empirical classroom observations and teachers' perspectives, the study identifies multiple cognitive and pedagogical factors affecting early reading development. Rather than attributing learning difficulties exclusively to individual learners, the research adopts a systemic perspective, emphasizing the interaction between instructional practices, educational environments, and linguistic development. Such an approach reflects contemporary educational research, which increasingly recognizes literacy as a socially situated practice requiring coordinated pedagogical support.

Teacher professionalization constitutes the final dimension explored within this section. In "*Empirical Posture and Pedagogical Tutoring: Articulating Professional Development for Mentor Teachers in the Malagasy Educational Context*," **Jacques Stancelat Randrianandrasana**, **Cécile Marie Ange Manorohanta**, and **Aimeline Rasoanantenaina** investigate the role of mentoring in teacher education. Their findings demonstrate that professional expertise develops not only through formal training but also through reflective practice, experiential knowledge, and collaborative interaction within authentic educational settings. The article therefore contributes to broader international discussions concerning teacher identity, professional learning, and educational quality.

Taken together, these four contributions illustrate a significant transformation currently taking place within language education research. Contemporary didactics no longer seeks merely to identify the most effective teaching methods; instead, it investigates how learners construct knowledge, how teachers develop professional expertise, and how multilingual educational environments reshape classroom practices. This shift—from teaching methods to learning processes, from linguistic norms to communicative practices, and from isolated competencies to integrated educational experiences—represents one of the defining characteristics of current research in language education.

More importantly, these studies remind us that educational innovation cannot be separated from broader social transformations. Migration, multilingualism, digital technologies, and cultural diversity have fundamentally altered the conditions under which languages are taught and learned. Consequently, language education has become a strategic field where educational policy, linguistic research, and social inclusion intersect. By addressing these issues through diverse methodological perspectives, the articles gathered in this first section establish a strong foundation for the broader interdisciplinary dialogue developed throughout the remainder of this volume.

Linguistics Beyond Description: Language, Identity and Social Transformation

If the studies devoted to didactics investigate how languages are learned, the contributions gathered in the linguistics section examine a broader and equally fundamental question: how language shapes the ways individuals perceive, negotiate, and transform their social worlds. Collectively, these articles illustrate one of the most significant developments

in contemporary linguistics—the gradual transition from the analysis of language as an autonomous system toward the investigation of language as social practice, cognitive activity, cultural resource, and political instrument. In doing so, they demonstrate that the language sciences have become increasingly interconnected with discourse studies, sociology, philosophy, anthropology, communication studies, and cultural analysis.

This conceptual evolution is particularly evident in **Omar Loukili's** article, "*Forgetting to Understand: Towards a Linguistics of Understanding and Recall*." Rather than questioning specific linguistic theories, the author challenges one of the discipline's long-standing epistemological assumptions: the predominance of production over comprehension. By arguing that understanding should become a primary object of linguistic inquiry, the article proposes a significant reorientation of language studies toward cognitive interpretation, memory, and meaning construction. Such a perspective resonates with recent developments in cognitive linguistics and psycholinguistics, where language is increasingly viewed as an interpretative process rather than merely a formal structure.

The relationship between language and the construction of social reality is further explored through **Samir Abbassi's** study, "*Narrating Debt: Conceptual Metaphors of the Debt Crisis in François Bayrou's Public Discourses*." Building upon Conceptual Metaphor Theory, the article demonstrates that political language does far more than describe economic events; it actively organizes public understanding by framing complex realities through culturally meaningful conceptual patterns. Metaphors emerge not simply as rhetorical ornaments but as cognitive instruments capable of influencing public opinion, legitimizing political choices, and shaping ideological narratives. This contribution reflects the growing influence of discourse analysis within contemporary linguistics and highlights the discipline's capacity to illuminate broader processes of social and political communication.

Questions of language, education, and social inequality constitute another major theme developed throughout this section. In "*Family Language Practices and Educational Inequalities: A Sociolinguistic Synthesis*," **Aina Fanantenana Bertholin Gérard Jocelyn Herimanana** revisits the relationship between family linguistic environments and academic achievement. Rather than treating multilingualism as a potential obstacle to educational success, the study demonstrates how heritage languages function as cognitive, cultural, and emotional resources that contribute to children's educational trajectories. Such findings reinforce international discussions advocating more inclusive educational policies that recognize linguistic diversity as an asset capable of enriching learning rather than limiting it.

Closely related concerns emerge in **Brigitte Horo's** contribution, "*Didactic Discourse and Ivorian Citizenship: Between Traditional and Universal Values*." By analysing educational discourse through the lens of citizenship education, the article demonstrates that school textbooks participate actively in constructing social values and collective identities. Educational language is therefore understood not simply as a medium of knowledge transmission but also as a powerful mechanism through which societies negotiate cultural continuity, civic responsibility, and social cohesion. This perspective reflects the increasing convergence between discourse analysis and educational sciences in contemporary research.

The sociopolitical dimensions of language learning receive further attention in **Michel N. Ntedondjeu** and **Comfort J. Endale Ekane's** study, "Linguistic Insecurity, the Teaching and Learning of French, and the Issue of Learner Motivation in a Sensitive Context: A Sociodidactic Perspective." Situated within the complex sociolinguistic environment of Anglophone Cameroon, the article illustrates how language learning cannot be separated from broader political, historical, and identity-related factors. Linguistic insecurity is presented not merely as an individual psychological phenomenon but as the product of social inequalities, language ideologies, and educational policies. The study therefore exemplifies the increasing importance of sociodidactics in understanding multilingual educational contexts characterized by linguistic diversity and social tension.

The interdisciplinary nature of the language sciences is equally reflected in **Boubacar Bocoum**, **Dennis Boamah-Boateng**, and **Kuma Amma Gyamma's** philosophical analysis of Plato's Cratylus. By revisiting one of the foundational texts of Western reflections on language, the authors demonstrate that classical debates concerning linguistic convention, motivation, and reference continue to inform present-day discussions in semantics, philosophy of language, and theoretical linguistics. Their contribution reminds readers that contemporary innovation often develops through critical dialogue with the intellectual traditions upon which the language sciences have been built.

Contemporary linguistics has also expanded its analytical scope beyond verbal language to encompass increasingly complex multimodal forms of communication. This tendency is illustrated by **Muhyideen Olasunkanmi Imam's** article, "*Of Maladministration and Hardship: Humour, Satire, and Multimodal Framings in Mustapha Bulama's Cartoons*." Through the analysis of political cartoons, the study demonstrates how meaning emerges from the interaction between verbal expressions, visual representations, symbolic references, and sociopolitical contexts. Such research reflects the growing importance of multimodal discourse analysis in an era where digital communication continuously combines linguistic, visual, and audiovisual resources.

The final two linguistic contributions further extend this reflection by focusing on language, identity, and cultural heritage. In his analysis of indigenous naming practices in Camara Nangala's La ronde des hyènes, **Kain Arsène Blé** shows that literary onomastics constitutes a powerful means of preserving collective memory and affirming cultural identity. Proper names become symbolic sites where history, language, and cultural resistance intersect, illustrating the broader role of literature in processes of linguistic decolonization and identity reconstruction.

Similarly, **Charles Lwanga Bouh Ma Sitna's** sociolinguistic survey of the Kwasio language in Cameroon and Equatorial Guinea addresses one of the most pressing challenges facing the language sciences today: the preservation of linguistic diversity. By examining language vitality, orthographic standardization, and literacy development, the article demonstrates that language documentation is inseparable from questions of cultural sustainability, educational policy, and community participation. In a global context where linguistic diversity continues to decline, such research contributes directly to international efforts aimed at safeguarding endangered languages and promoting linguistic justice.

Taken together, these nine contributions illustrate a profound transformation in contemporary linguistics. Rather than analysing language as an isolated object, they conceptualize it as a dynamic phenomenon embedded within cognitive processes, educational systems, political institutions, cultural practices, and technological environments. The diversity of theoretical perspectives represented in this issue—ranging from cognitive linguistics and discourse analysis to sociolinguistics, philosophy of language, literary studies, and multimodal communication—demonstrates that interdisciplinarity has become one of the defining characteristics of language sciences in the twenty-first century.

More importantly, these studies collectively reaffirm that language remains one of the most powerful instruments through which societies construct knowledge, negotiate identities, preserve cultural heritage, and respond to social transformation. By bringing together theoretical reflection and empirical investigation across diverse geographical contexts, the linguistics section contributes significantly to ongoing international debates concerning multilingualism, discourse, inclusion, language policy, and cultural sustainability.

Translation Studies at the Crossroads of Culture and Technology

The final section of this issue turns to translation studies, a field whose evolution epitomizes the broader transformations currently reshaping the language sciences. Translation is no longer conceived merely as the transfer of linguistic content from one language into another. It is increasingly recognized as a complex process of intercultural mediation in which

linguistic competence, cultural knowledge, ethical responsibility, and technological expertise converge. In an era characterized by unprecedented global communication and rapid advances in artificial intelligence, translation has become a privileged site for examining the relationships between language, culture, knowledge circulation, and digital innovation.

This perspective is exemplified in **Andriantsimahavandy Mino's** contribution, "*The French Translation of Fofombadiko (My Fiancée) by Johary Ravaloson: A Brief Critical Analysis*." Drawing upon the theoretical frameworks of Lawrence Venuti and Antoine Berman, the study explores the tensions between domestication and foreignization in the translation of a major Malagasy literary work. Rather than reducing translation to lexical equivalence, the article demonstrates that every translational decision involves cultural negotiation and ethical positioning. Literary translation emerges here as an act of mediation through which linguistic diversity is preserved while intercultural dialogue is made possible. In this sense, the translator assumes the role not only of language specialist but also of cultural interpreter, navigating between fidelity to the source text and accessibility for new readerships.

The relationship between translation and technological innovation is further explored in **Awatef Akremi's** article, "*Proverbs and Machine Translation: Between Linguistic Fixedness, Culture, and Artificial Intelligence*." Focusing on one of the most challenging domains of natural language processing, the study examines how neural machine translation systems handle proverbs and culturally embedded fixed expressions. Although recent developments in artificial intelligence have significantly improved machine translation performance, proverbial language continues to expose the limitations of computational models. Proverbs encapsulate metaphorical reasoning, historical memory, pragmatic inference, and shared cultural knowledge—dimensions that remain difficult for algorithms to process accurately. Consequently, the article demonstrates that advances in language technologies must continue to be informed by linguistic theory, cultural analysis, and translation scholarship. Artificial intelligence does not diminish the relevance of the language sciences; on the contrary, it reinforces their importance by highlighting the complexity of human language and meaning-making.

Together, these two contributions illustrate the dual orientation of contemporary translation studies. On the one hand, translation remains deeply rooted in questions of culture, identity, literary expression, and intercultural communication. On the other hand, it increasingly engages with computational linguistics, digital humanities, and artificial intelligence. Far from representing opposing paradigms, these perspectives complement one another by expanding the scope of translation research and opening new avenues for interdisciplinary collaboration.

Beyond the diversity of topics addressed throughout this volume, a common intellectual thread emerges with remarkable clarity. Whether examining language learning, discourse production, multilingual practices, philosophical reflection, literary expression, or technological innovation, all contributions converge around a shared concern: language as mediation. Mediation between learners and knowledge, between discourse and society, between identities and communities, between cultures and texts, and increasingly between human communication and intelligent technologies. This notion of mediation provides a conceptual framework that unifies the three domains represented in this issue and reflects one of the defining characteristics of contemporary language sciences.

Another notable feature of this volume is its distinctly international orientation. The studies presented here are grounded in diverse educational, linguistic, and sociocultural contexts spanning Europe, Africa, and Asia. Rather than treating geographical diversity as a mere editorial objective, this issue demonstrates that different research traditions contribute complementary perspectives to shared scholarly questions. The educational experiences of Algeria, Tunisia, and Madagascar; the sociolinguistic realities of Cameroon, Côte d'Ivoire,

Nigeria, and Equatorial Guinea; the literary and cultural heritage of Madagascar; and the theoretical reflections emerging from European scholarship together illustrate the richness of international academic dialogue.

Particularly significant is the prominent place occupied by African scholarship throughout this volume. The African contexts represented in these studies should not be understood simply as empirical sites where established theories are applied. Instead, they emerge as dynamic spaces of theoretical innovation capable of enriching global debates on multilingualism, language policy, literacy, discourse, translation, and education. By foregrounding research conducted within diverse African linguistic environments, this issue contributes to the growing international recognition of Africa as an active producer of knowledge in the language sciences rather than solely a field of observation. Such a perspective aligns with current efforts to promote epistemic diversity and to encourage more inclusive forms of international scholarly collaboration.

The contributions collected in this issue also reflect broader transformations affecting research itself. Interdisciplinarity, methodological pluralism, multilingual publication, digital technologies, and international collaboration are increasingly shaping the future of language sciences. Contemporary researchers are called upon not only to describe linguistic phenomena but also to address complex societal challenges related to migration, educational equity, cultural diversity, technological innovation, and sustainable language policies. The articles presented here illustrate how rigorous empirical research and theoretical reflection can jointly contribute to these emerging priorities.

As the Journal of Didactics, Linguistics and Translation continues to strengthen its international profile, this volume reaffirms the journal's commitment to publishing high-quality research that bridges disciplinary boundaries while maintaining strong methodological standards. By encouraging dialogue among scholars working in different linguistic, cultural, and academic traditions, the journal seeks to foster a genuinely international community of research dedicated to advancing knowledge in the language sciences.

Mabrak Sami
Editor-in-Chief